

## TEXTE EXPLICATIF DU CONCEPT ARCHITECTURAL

Il est singulier de constater que peu de gens à Montréal connaissent Pointe-Saint-Charles. Ils ne savent pas, par exemple, qu'il y a plus de logements sociaux au mètre carré à Pointe-Saint-Charles que n'importe où ailleurs au Canada. La communauté est particulièrement engagée dans son quartier, comblant au fil des ans les manquements pour que le quartier soit plus accessible, plus démocratique, plus équitable. Les populations par leur activisme ont investi l'espace public et fait de leur quartier un endroit où il fait mieux vivre. C'est pour nous une source d'inspiration, et ce que le projet cherche à relayer.

### LE PARC ET LE QUARTIER

Ce parc, ce site, ce bâtiment, sont le lieu de socialisation du quartier depuis au moins un demi-siècle. Les citoyens aiment le Carré d'Hibernia Ce lieu de rassemblement doit rester. Et nous pensons que leur souhait de voir augmenter la taille de leur bibliothèque ne devrait pas se faire pour autant au dépend de la superficie de leur parc - ce que risquerait un agrandissement planifié sur deux étages. Nous proposons plutôt une bibliothèque de trois étages qui se dresse fièrement à côté de la caserne existante de même gabarit. Nous pensons que la nouvelle bibliothèque et le parc devraient offrir un lieu abrité pour se réunir en plein air, parce que nos sociétés devraient offrir de tels lieux dédiés à l'usage libre de leurs citoyens. Nous pensons qu'il faut sauver autant d'arbres que possible. Et nous pensons que cette nouvelle bibliothèque devrait restructurer la rue Hibernia, tâche ingrate dévolue à la seule caserne depuis trop longtemps.

### L'IDÉE

Notre proposition est une bibliothèque qui élève les livres dans les airs, qui occupe moins de place dans le parc et qui crée des lignes de vue dégagées dans de nombreuses directions. C'est une bibliothèque qui embrasse le bâtiment existant, le protégeant sur deux côtés. C'est une bibliothèque qui distribue les parties publiques et actives au niveau du sol, long seuil continu fluide et flexible qui ne fait qu'un avec le parc qui l'entoure. C'est une bibliothèque qui s'intègre aux arbres, à la caserne et qui structure la rue Hibernia - trois en un! - tout en maintenant grâce au soulèvement de la pointe la liberté d'accéder rapidement au parc depuis le Centre Saint-Charles et les écoles au nord et à l'est. Nous prenons acte que cette bibliothèque soit destinée à être le cœur du parc. Nous l'avons

ancrée dans un monde de verdure. Le vitrage transparent pleine hauteur du rez-de-chaussée, la conservation et mise en valeur des arbres existants, l'ajout de quelques nouvelles essences et les plantations des noues de bio-rétention enrichissent l'expérience des visiteurs. Que ce soit à l'extérieur ou à l'intérieur de la bibliothèque, ils se sentant immergés dans la biodiversité du parc.

### L'ORGANISATION

L'organisation est très simple. Au rez-de-chaussée se trouvent l'accueil et la zone libre-service, les principales zones publiques et toutes les zones aux fins des opérations de la bibliothèque. La zone libre-service s'apparente à une librairie reliée à un café, celui-ci situé avec une vue directe sur les deux aires de jeux. L'agora intérieure est aussi située du côté du parc, s'ouvrant sur le préau, une agora extérieure abritée et toujours ouverte, de jour comme de soir.

En entrant dans la bibliothèque par Hibernia, on se trouve dans le hall d'accueil, un espace ouvert sur les trois étages et le ciel. A droite de l'entrée se trouvent l'Idealab et l'Agora, un espace flexible, à configuration multiple. Le mur en briques du bâtiment existant est baigné par un puits de lumière inséré à la jonction avec l'agrandissement. Sur ce mur se trouve une fresque géante, peinte par la communauté. Vous avez une vue sur la verdure du parc depuis tous les espaces publics de ce niveau. A gauche de l'entrée, l'accès à la salle multifonctionnelle dans l'ancien caserne. La majeure partie de la section 'employés et opérations' s'étendent le long de la rue Mullins. Un escalier central et un nouvel ascenseur vitré mènent aux étages supérieurs.

Au niveau 2 se trouve la section famille, quelques bureaux administratifs et la zone de service aux employés. Vous pouvez prendre l'ascenseur vitré ou les escaliers et arriver au comptoir de service et la bibliothèque express. La terrasse est devant vous, les collections dans la pointe du triangle à votre droite. A gauche, l'accueil des familles et des poupons s'ouvrent sur la terrasse et la toiture végétalisée. En continuant vers la gauche, à travers le bâtiment existant, se trouve l'espace des tout-petits de 0 à 5 ans. La circulation aux étages supérieurs se fait au périmètre de l'atrium du hall d'accueil, reliant la caserne au nouvel agrandissement. Dans la pointe, les collections et l'espace jeunesse de 6 à 13 ans sont baignés par la lumière filtrée du lanterneau et de la fenestration façade ouest.

Au niveau 3 se situent la section des adultes et des adolescents et les salles de travail en groupe. Cette zone est isolée acoustiquement de l'atrium et des espaces plus bruyants confinés au 2e. La première zone est la bibliothèque express et le comptoir de service. En tournant à gauche, l'espace public Internet, près du comptoir de service et de l'espace de reproduction; dans le bâtiment existant, les zones plus calmes : salon, places assises pour deux personnes, salles de travail en petits groupes et collection du 7e. Dans la pointe, il y a la plupart des collections (documentaires et romans) et les aires pour ados qui jouissent des vues vers le

mont Royal et le centre-ville.

### L'AVENIR

Il convient de dire quelques mots sur la "durabilité", durabilité eu égard à l'emplacement et à l'architecture de cette bibliothèque. On ne peut plus ignorer qu'il nous faut collectivement réduire de moitié la consommation mondiale de gaz à effet de serre d'ici 2030. Comment y parvenir s'avère moins évident quand on prend en compte l'explosion des villes du monde en développement. Nous pensons que notre obligation, en tant que société riche, doit être de créer des modèles de réponse efficaces qui soient transférables partout dans le monde. Nous ne pouvons uniquement compter sur la technologie car celle-ci n'est pas facilement transférable. Nous devons compter conséquemment, et de manière plus réaliste, d'abord sur les personnes. C'est le raisonnement que nous adoptons ici.

Nous devons avoir un impact systématique sur les émissions de carbone. Nous jouissons au Québec de réserves considérables en énergie propre. Aussi, nous devons d'utiliser cette énergie intelligemment. Cependant, l'ambition du Québec doit aller au-delà de ce seul aspect. Autant devons-nous protéger notre patrimoine bâti et immatériel, autant devons-nous intégrer les enseignements que nous offrent le monde naturel en augmentant la biodiversité et en utilisant ses principes. Nos systèmes de construction doivent être locaux. Nous devons utiliser moins de matériaux, et ce que nous utilisons doit faire partie d'une économie circulaire. Nous devons planifier la flexibilité future. Et nous devons agir en tenant compte du fait que le problème du carbone au Québec se situe de moins en moins dans nos bâtiments, mais plutôt dans le transport des personnes et des biens ayant encore recours aux combustibles fossiles. En quelques sorte, c'est notre mode de vie, le problème. Et nous devons travailler ensemble à le modifier.

De ce problème existentiel, faisons une opportunité ! Faisons de cette bibliothèque, 'un lieu d'apprentissage en commun' comme aurait pu le dire Eva Circé-Coté. Et puisque le grand problème environnemental auquel nous sommes confrontés est notre mode de vie, nous devons regarder au-delà des stratégies de construction d'aujourd'hui et considérer l'entièreté du cycle de vie social et socio-économique de nos projets. C'est à ce titre que nous parviendrons à infléchir équité et accessibilité, atteindre une sorte d'ergonomie à l'échelle urbaine.

Nous avons constaté, en développant d'autres projets à Montréal, que le levier le plus efficace pour réduire l'impact carbone d'une communauté est le co-apprentissage des citoyens. Il s'agit d'un travail de proximité et de conception intégrée. Le moyen le plus efficace de mettre en place cette coéducation est justement de la propulser sur la scène PUBLIQUE. Voici notre préau, notre version de l'agora extérieure. C'est aussi notre terrasse, plus grande que vous ne l'avez demandée, et reliée au sol par l'escalier - les deux sont publiques. Venez donc à votre nouvelle bibliothèque par tous

moyens de déplacements actifs dont vous disposez. Et venez-vous renseigner sur l'alimentation locale. Votre impact sur le bilan carbone sera considérable.

### LE PEUPLE

Et, pour finir, nous devons vous dire comment nous avons envisagé cette bibliothèque du point de vue de la population. L'envers d'un concours d'architecture, c'est que nous ne pouvons pas parler avec les gens, cela pourrait nous disqualifier. Mais nous le voulions désespérément. C'est ainsi que nous vous avons inventé.

Nous avons créé des avatars de citoyens inspirés par des personnes réelles que nous rencontrons régulièrement et avec lesquelles nous avons pensé qu'il serait intéressant de discuter: des cyclistes qui apportent les emprunts de livres aux personnes âgées; des jeunes qui réparent un vélo ; des personnes qui fabriquent des banderoles pour manifestation ; un bibliothécaire qui enseigne la botanique aux enfants ; un jeune professionnel qui emprunte un violon ; un artiste qui monte un spectacle ; des personnes âgées dans un cours de danse ; un grand-parent qui fait la lecture à des enfants ; un enseignant avec ses élèves ; des personnes qui échangent des livres ; des jeunes qui fabriquent des objets amusants ; et des parents qui prennent un café et surveillent leurs enfants dans le parc. Nous avons conçu le projet avec eux et leur avons demandé leur avis tout au long du processus.

Cet exercice a permis de façonner cette bibliothèque, en suggérant des moyens de l'améliorer et d'en faciliter l'utilisation. Et c'est là notre prochaine étape : vous rencontrer tous, dès que nous le pourrons. Car nous savons que ce que VOUS dites, et ce que VOUS faites, ont toujours été les forces du changement à Pointe-St-Charles. Il devrait en être de même pour votre bibliothèque. La Pointe est à VOUS. Cette lutte est l'héritage de votre communauté, vous vous êtes battus âprement pour cela. Et nous pensons que tout le monde, partout, peut en tirer des leçons. **Nous sommes tous, d'une certaine manière, des activistes.** Et ce serait pour nous un honneur que d'aider à mettre en lumière ces acquis citoyens, commençant ici même, avec votre nouvelle bibliothèque.

